

CANTATE.

Peuple luxembourgeois, en ce beau jour, ton cœur
 Tressaille et s'élançe
 Vers ton royal bienfaiteur,
 A qui tu viens payer une dette d'honneur
 Et le tribut de ta reconnaissance.

Roi soldat, prince chevalier,
 Pour perpétuer Ta mémoire,
 Au bronze le granit vient ici s'allier ;
 De Tes bienfaits et de Ta gloire
 Qu'un monument transmette aux siècles à venir
 L'éternel souvenir !

Des sommets ibériques
 Aux campagnes belgiques,
 Et d'échos en échos,
 Ton nom a retenti parmi ceux des héros.

Ecoutez, l'airain tonne,
 La charge sonne :
 En avant ! en avant ! Ce cri de rang en rang
 Vole, et bientôt les deux camps qu'il entraîne,
 De leur valeureux sang
 Baignant au loin la plaine ;
 Et sur le champ d'honneur,
 Par ses exploits, une phalange
 Signale sa valeur :
 Ce sont les étendards orange
 Qui s'ornent de nouveaux lauriers ;
 Guillaume avec Ses fiers Bataves
 S'élançe à l'ennemi : Sa légion de braves
 Arrête et rompt les rangs des plus vaillants guerriers.

Mais Bellone s'apaise, et la terre, abreuvée
 Du sang de ses enfants,
 Couvre de fleurs tous ces débris fumants ;
 Les travaux de la paix, calmes et bienfaisants,
 Font revivre au bonheur la patrie éprouvée.

Guillaume alors aux sciences, aux arts
 Accorda Ses faveurs propices,
 Et les riches chefs-d'œuvre épars
 Brillèrent réunis sous Ses puissants auspices.

Muses, cette ère de la paix,
 C'est à vous qu'Il l'a consacrée,
 Et Sa mémoire vénérée
 Pour vous ne périra jamais.

Quand de Son sceptre enfin ce Roi fit notre égide,
 La patrie aussitôt prit un essor rapide :